



miriadi

Mutualisation et innovation pour un Réseau
de l'Intercompréhension à Distance

Prestation 9.1

Rapports des évaluateurs (activité 2012-2015)

Coordination : Université Lumière Lyon 2



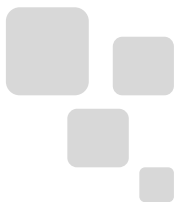
Éducation et formation
tout au long de la vie

EAC
EA

Education, Audiovisual & Culture
Executive Agency

Avec le soutien du programme Éducation et
Formation tout au long de la Vie de l'Union
Européenne.

Projet MIRIADI - Convention de subvention 2012 - 4914 / 001 - 001



Projet : MIRIADI LLP 531186-LLP-1-2012-1-FR-KA2-KA2NW
www.miriadi.net

Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité des auteurs et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.

Auteurs : Pierre Janin, Elisabetta Bonvino, Emmanuel Giguët, Michel Candelier, Isabel Alarcão, Michael Byram.

Mise en page : Eva Francescutto

Années : décembre 2012 - novembre 2015

Projet MIRIADI - Convention de subvention 2012 - 4914 / 001 – 001



Sommaire

- 4** *Rapport d'évaluation de Pierre Janin - mai 2014 (lots extension du réseau et insertion : 7 et 10)*

- 8** *Rapport d'évaluation d'Elisabetta Bonvino – mai 2014 (lots de développement - 4, 5 , 6 - et séminaires généraux)*

- 13** *Rapport d'évaluation d'Emmanuel Giguet – mai 2014 (lot 3 et plateforme)*

- 18** *Rapport d'évaluation d'Elisabetta Bonvino – colloque IC2014*

- 20** *Rapport d'évaluation de Michel Candelier – décembre 2015 (Lot 4)*

- 22** *Rapport d'évaluation de Isabel Alarcão – décembre 2015 (lot 7, insertion curriculaire & projet en général)*

- 25** *Rapport d'évaluation de Micael Byram – décembre 2015 (lot 7 & projet en général)*

- 27** *Déclarations d'absence de conflit d'intérêt*

MIRIADI**rapport d'évaluation de Pierre Janin – mai 2014**

L'équipe de MIRIADI m'a demandé un rapport d'évaluation sur différents points du projet et sur leur avancement (**en particulier les lots 10 – extension du réseau – et 7 – insertion curriculaire –**). Voici donc la lecture que j'en ai faite et les réflexions qui en découlent.

Quelle est ma légitimité pour expertiser le projet MIRIADI ?

Mon point de vue sur MIRIADI est celui d'un observateur extérieur, même s'il m'est arrivé de participer à l'une des réunions de dissémination du projet en novembre 2013. J'ai une connaissance assez complète de l'intercompréhension (IC), dans sa dimension historique, linguistique et didactique comme dans sa dimension politique. Je connais précisément la quasi totalité des projets impliquant l'IC en Europe et ailleurs (Amérique latine, Etats-Unis, Caraïbe), pour les avoir suivis, aidés, parfois créés, et aussi évalués dans mes fonctions de chargé de mission pour le plurilinguisme à la délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) du ministère français de la culture et de la communication. (Fonctions que j'ai quittées en décembre 2012 en faisant valoir mes droits à la retraite.)

Il convient de signaler l'intérêt politique de l'IC : ce point touche autant à la politique éducative (rôle des langues dans la formation initiale, éducation au plurilinguisme) qu'aux enjeux européens de mobilité, de respect des spécificités des États membres (et donc de leurs langues officielles), enfin aux enjeux économiques d'une Union européenne où la diversité des langues est non seulement un fait institutionnel et culturel, mais aussi un atout précieux pour les Européens, individuellement et collectivement.

Pour toutes ces raisons, je suis profondément persuadé que l'IC est une réponse à la fois novatrice et adéquate aux défis du monde contemporain. Sa dissémination reste à encourager, car elle est encore trop mal connue, comme outil pédagogique, comme référence didactique, comme atout dans la formation individuelle initiale et continue, enfin comme outil politique européen.

Expertise des lots 10 et 7 du projet MIRIADI

MIRIADI s'est donné le double objectif général de faire connaître l'IC et de le faire par une démarche associant les chercheurs et les praticiens, selon une chaîne rigoureuse d'interactions et de va-et-vient entre contexte théorique et contexte pratique. Il s'agit là d'un objectif scientifique de validation des approches théoriques par l'observation des applications en contexte concret des savoir-faire.

Il découle de cette option initiale que deux points doivent être particulièrement observés : d'une part la constitution du réseau de travail, d'autre part la méthodologie de l'insertion curriculaire. Ce sont respectivement les lots 10 et 7 de MIRIADI. À ce stade intermédiaire (mai 2014) de l'avancement du projet, voici les observations que j'ai pu faire.

lot 10 : extension du réseau – coordonnateur : prof. Christian Degache (université Stendhal-Grenoble 3)

Le travail de ce lot apparaît comme très construit et très efficace.

Au départ, on comptait 19 partenaires officiels au projet et 6 partenaires associés. Aujourd'hui, les partenaires associés sont au nombre de 17 et la logique de développement du projet permet d'espérer que ce nombre augmentera encore d'ici la mise en marche effective du projet dans les divers départements universitaires, établissements scolaires et institutions de formation qui constituent la cible de MIRIADI. La variété des institutions partenaires, tant par leur nationalité que par leur niveau d'enseignement, permettra au projet de se développer dans une multiplicité de contextes qui seront autant d'expériences spécifiques.

L'hétérogénéité des acteurs est bien prise en compte dans l'approche du lot 10, ce qui laisse augurer souplesse et efficacité au moment de la mise en œuvre effective des sessions pratiques.

Une suggestion sur le lot 10 : à sa place fondamentale de définition et d'extension du réseau, on peut regretter qu'il n'ait pas, semble-t-il, prévu d'associer au projet des structures de pilotage éducatif (type circonscriptions ou inspections académiques, inspections générales ou équivalent), au moins en leur proposant une association pour information. Certes, les chefs des établissements partenaires sont partie prenante du projet, cependant la structure de fonctionnement des systèmes éducatifs reste souvent un « point aveugle », alors que sa capacité d'inertie, voire de blocage, reste forte.

Pour prendre l'exemple français, une tendance lourde est à l'autonomie (relative) des expériences pédagogiques dans les établissements, ce qui paraît évidemment comme un progrès. L'explication et l'explicitation de la démarche de MIRIADI auprès de la structure de gestion (inspections académiques, services de l'innovation pédagogique, inspection générale des langues...) me sembleraient très utiles, surtout au moment où, le projet terminé, et avec tout le succès qu'on est en droit d'en attendre, il restera à le faire continuer à vivre et à le disséminer plus largement si possible. Des services d'évaluation des innovations existent au ministère : il paraît à ce stade du projet utile de les approcher et de leur présenter le projet.

Ainsi, l'observation du lot 10 amène à conclure que la méthodologie d'extension du réseau est finement pilotée et que ses résultats semblent prometteurs. Ce lot s'appuie d'ailleurs sur l'acquis expérimental fort et solide de toute l'expérience dite de la « saga des Gala » (Galatea, Galanet, Galapro), programmes européens puis réseaux didactiques efficaces et éprouvés, avec en tête de réseau l'université Stendhal (Grenoble 3), dont le savoir-faire en la matière est depuis longtemps connu et reconnu.

lot 7 : insertion curriculaire – responsable : prof. Maria Helena Araújo e Sá (universidade de Aveiro)

L'étude de ce lot – essentiel dans le dispositif – conduit à une appréciation extrêmement positive du travail déjà accompli. D'un point de vue stratégique, pour que sa conduite pédagogique soit la plus heureuse possible, peut-être faudra-t-il cependant l'accompagner d'une inflexion stratégique.

À mi-parcours du projet MIRIADI, le travail du lot 7 paraît remarquable à la fois pour sa qualité et pour son état d'avancement. La méthodologie employée se fonde sur les principes de la recherche-action : identification de contextes éducatifs variés (en niveau comme en localisation et en publics), propositions de diffusion de l'IC dans ces publics, puis enquête sur l'accueil : le degré de réception, le niveau de recours à cette innovation, la mesure de la formation des enseignants et, à ce stade, les hypothèses plausibles sur les résultats attendus auprès des apprenants (chacun à son niveau de scolarité et dans sa dynamique éducative propre).

Le lot 7 n'a donc pas seulement travaillé avec ses partenaires éducatifs avec la simple volonté de leur proposer une approche nouvelle (différente, complémentaire) du rapport/de l'enseignement des langues, mais avec également la volonté explicite d'étudier comment cette proposition était reçue, intégrée (ou non, et dans quelle mesure), utilisée (et de quelle manière). Cet aller-retour entre l'offre proposée et sa réception, entre l'équipe MIRIADI et ses partenaires présente un double intérêt : du point de vue scientifique, il prépare à une rétro évaluation de la proposition, il tente une épistémologie de la démarche ; du point de vue fonctionnel, il offre les données pour établir la meilleure flexibilité possible de l'offre selon les divers contextes où elle est faite.

On ne peut que se féliciter de cette approche à la fois rigoureuse et réflexive : dans le travail que j'ai personnellement accompli en politique du plurilinguisme, j'ai été souvent inquiet de constater que nombre de projets, dont la qualité scientifique n'est pas en cause, avaient néanmoins beaucoup de difficultés à s'insérer dans les structures curriculaires établies, à la fois par les programmes nationaux d'enseignement et d'évaluation et dans les pratiques pédagogiques usuelles (au-delà de l'approche personnelle de l'enseignant, dans ce que l'on pourrait appeler la « normalité invisible et usuelle » de la pédagogie).

La proposition d'une approche/méthodologie « intercompréhensive » des langues se heurte en effet à plusieurs niveaux à la représentation et aux pratiques de l'enseignement des langues. Les points de friction principaux peuvent être listés ainsi :

- opposition entre la **spécialisation du métier** (enseigner UNE langue vivante, avoir été formé POUR cette spécialisation) et l'approche holistique par grandes familles de langues proposée par l'IC. Là où la conception usuelle de l'enseignement a tendance à **isoler chaque langue** comme un savoir spécifique, l'IC propose à l'inverse **un focus large et comparatiste des langues**, dans leurs mécanismes communs (lexicaux et syntaxiques en particulier). Cette opposition conduit les enseignants à douter de leur capacité à recourir à l'IC, au nom d'une absence de compétences hors du champ de leur formation initiale (universitaire et pédagogique).
- opposition entre l'approche usuelle (cette fois holistique) dans l'**enseignement simultané des compétences** en langues (compétences de compréhension et de production, d'approche orale et écrite, d'interaction communicationnelle et d'approfondissement culturel et interculturel) et, **du côté de l'IC, la valorisation délibérée, assumée, partielle et fonctionnelle des compétences de compréhension** – même si bien entendu rien n'interdit, au contraire, de construire des compétences de production, mais dans une approche différée. Cette opposition est d'autant plus problématique qu'elle heurte souvent la

représentation du cours de langue chez les prescripteurs (parents) et chez les apprenants.

- enfin, opposition entre deux conceptions de la fonctionnalité de l'enseignement. Dans l'enseignement tel qu'il est prescrit usuellement, la recherche d'efficience induit de plus en plus l'accent mis sur l'approche communicationnelle. La proposition intercompréhensive, elle, privilégie une sorte d'« hygiène linguistique » : les faits de langue s'observent dans leur généralité (souvent répétitive d'une langue à l'autre, même avec les nuances qui s'imposent), dans leur capacité fonctionnelle à être identifiés (mais pas nécessairement classifiés ou répertoriés), bref, comme permettant in fine la construction d'un savoir-faire sur les langues en général, moins que de l'accumulation d'un savoir académique sur l'objet « unique » d'UNE langue.

La plupart de ces oppositions latentes ou explicites entre deux approches ont été étudiées par le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) du Conseil de l'Europe, qui propose une approche de l'enseignement des langues à la fois cumulative (chaque langue enseignée doit amener à rendre plus efficace l'accès à la langue étudiée ensuite) et comparatiste (transfert des stratégies d'apprentissage d'une langue vers les suivantes, avec également retour et meilleure connaissance de sa propre langue). Le CECRL recommande également fortement de jouer sur le degré d'appropriation de chaque compétence en fonction des usages, des moyens, des situations. De ce point de vue, le CECRL induit un enseignement qui justifie les fondamentaux de l'approche intercompréhensive.

De là, je me permettrai un conseil aux acteurs du lot 7 de MIRIADI : ne pas se contenter d'arguments positifs, si honnêtes soient-ils, en faveur de l'IC, mais aller avec leurs partenaires vers un comparatiste des pratiques, des prérequis, des finalités, des évaluations entre l'approche usuelle et l'approche intercompréhensive. La finalité étant en partie rhétorique (convaincre les partenaires), mais surtout fonctionnelle : une certaine mise en doute de leur approche usuelle grâce aux concepts de l'IC ne peut que rendre plus efficient, productif, leur enseignement. Bien entendu, tout cela ne pourra se faire qu'avec une attention fine aux prérequis et aux finalités de chaque niveau d'apprenant.

Après des échanges avec les professeurs Degache et Araújo e Sá, je suis au demeurant convaincu que c'est dans cette voie que se dirige l'équipe du lot 7, et en général les diverses composantes du projet MIRIADI. Je ne puis à ce stade, et en m'autorisant de l'expertise acquise dans ce domaine, qu'encourager l'équipe de MIRIADI à poursuivre son projet avec la rigueur et l'efficacité dont elle a d'ores et déjà fait la preuve et à souhaiter qu'elle aboutisse à une dissémination effective de l'IC dans les structures éducatives : ceci pour favoriser une didactique plus rigoureuse, une pédagogie plus fonctionnelle, une politique des langues plus explicite et plus citoyenne.

à Guilly, le 5 mai 2014



Rapport d'évaluation intermédiaire du projet

Elisabetta Bonvino

elisabetta.bonvino@uniroma3.it

évaluatrice externe

Identification projet: MIRIADI Programme pour l'Education et la Formation tout au long de la vie.
Centralisé LANGUES (ACTIVITÉ CLÉ 2) - KA2 Réseaux multilatéraux

Durée du projet : 2012 - 2015

Coordination du projet: Université Louis Lumière Lyon 2 (fr)

Partenariat: 19 partenaires

Liste des partenaires :

- P1 - Université Louis Lumière Lyon 2 (fr)
- P2 - Universidade de Aveiro (pt)
- P3 - Universitat Autònoma de Barcelona (es)
- P4 - Università di Cassino e del Lazio Meridionale (it)
- P5 - Justus Liebig-Universität Gießen (de)
- P6 - Université Stendhal Grenoble 3 (fr)
- P7 - Universitatea Alexandru Ioan Cuza - Iași (ro)
- P8 - Università degli Studi di Macerata (it)
- P9 - Universidad Complutense de Madrid (es)
- P10 - Université de Mons (be)
- P11 - Universidad de Salamanca (es)
- P12 - Università del Salento (it)
- P13 - Université de Strasbourg (fr)
- P14 - UNED (es)
- P15 - Università Ca' Foscari Venezia (it)
- P16 - Lycée Benjamin Franklin (fr)
- P17 - Liceo Linguistico di Stato "Giovanni Falcone" (it)
- P18 - Mondes Parallèles (fr)
- P19 - Escola de Soure (pt)

Les partenaires associés

- Res Libera
- ISCC - Instituto Superior Curuzú Cuatiá (ar)
- Asociación ACYAC-BPR - (ar)
- UB - Universitat de Barcelona (es)
- UnB - Universidade de Brasília (br)
- USP - São Paulo (br)
- UPLA - Playa Ancha (cl)
- UFPR - Curitiba (br)

- Università de Sassari (it)
- University of Mauritius (mu)
- IES Melchor de Macanaz - Hellin (es)
- UNC - Córdoba (ar)
- UNICAMP - Campinas (br)
- URP - Lima (pe)
- FATEC de São Paulo (br)
- UNRC - Río Cuarto (ar)
- UFRN - Natal (br)

1. Introduction

Dans cette évaluation intermédiaire, je vais me limiter aux spécificités du projet qui interviennent dans l'évaluation du travail fait pendant la période qui va du début du projet jusqu'à aujourd'hui, tant au niveau de la coordination que du partenariat, surtout en ce qui concerne l'évolution des travaux, la pertinence des objectifs et les apports à la recherche et à la diffusion de l'IC, en me concentrant plus particulièrement sur les travaux de trois lots (4,5 et 6). MIRIADI étant un espace virtuel de rencontre à distance, mon évaluation sera basée principalement sur les documents, les échanges, les discussions, disponibles sur la plateforme.

Le rapport d'évaluation final traitera en outre des retombées du projet MIRIADI et son inscription dans le « Programme pour l'Education et la Formation tout au long de la vie » (ACTIVITÉ CLÉ 2). Pour l'évaluation finale, il faudra donc pouvoir considérer les indicateurs identifiés par le groupe, permettant de vérifier l'efficacité du travail de réseau et le succès de la plateforme, notamment : le nombre de membres du réseau, la fréquentation du site, le nombre de formations créées, les productions réalisées, l'avis des bénéficiaires, l'étendue et l'impact du réseau, la pérennité des dispositifs, des procédures et des méthodologies mises en œuvre, les inscriptions des institutions publiques et privées au site MIRIADI.

2. Objectifs du projet

En vue de l'évaluation de ce projet, j'en résume brièvement les objectifs majeurs.

Le projet MIRIADI se propose de créer un réseau qui puisse mutualiser, diffuser, faire évoluer et pérenniser les pratiques novatrices d'apprentissage de l'intercompréhension (désormais IC) à distance, en réseau de groupes, par l'utilisation d'environnements numériques. Le projet s'adresse à tous les publics (des enfants aux adultes en formation continue) et vise – à long terme – toutes les langues, à partir des langues romanes.

L'objectif principal est celui de développer un environnement numérique (www.miriadi.eu) qui puisse fonctionner en tant qu'espace de rencontre, de formation, d'échange de pratiques et de recueil d'informations concernant la formation en IC. Le travail en commun à distance des partenaires peut être donc considéré comme étant une première expérimentation de ce que le projet propose aux publics concernés, et vise à identifier et développer un référentiel de compétences, de scénarios pédagogiques possibles pour les sessions de formation, le recensement des activités, le partage de ressources, et la mise au point de démarches d'insertion curriculaire.

Les partenaires souhaitent pérenniser leurs formations à l'IC à distance et institutionnaliser le travail de ce consortium. Ils souhaitent donc bâtir une structure en mesure de fonctionner durablement au-delà de la période du projet.

L'évaluation du projet consistera donc à vérifier d'une part le fonctionnement du réseau et du site/plateforme en ce qui concerne la richesse des contenus et des échanges, ainsi que leur évolution, et d'autre part la qualité de contenus partagés, leur caractère innovant et en ligne avec la recherche en IC et leur degré d'adéquation aux publics visés.

3. Organisation du projet

La plateforme MIRIADI a un bon potentiel et globalement une excellente participation des partenaires. Elle se pose déjà comme une ressource très importante pour les acteurs de l'IC. L'espace de travail est pour l'instant un espace consacré aux échanges entre les partenaires. Si l'on envisage de l'ouvrir au public, il faudra songer à clarifier l'organisation des documents et d'en faciliter la recherche, surtout en ce qui concerne l'orientation.

Le travail du réseau est organisé en 14 Lots, auxquels participent différents partenaires et associés. Les lots partagent ainsi leur travail :

- Lots 1-3 : management, analyse de besoins, bilan des usages, site design, adaptation et évolution des outils
- Lots 4-7: définition des contextes éducatifs, développement et classification des activités didactiques en IC, insertion curriculaire de l'IC, définition des objectifs d'apprentissage et des compétences en IC, élaboration d'un référentiel des compétences en IC, scénarios,
- Lots 8-9 : standard et contrôle de qualité (interne et externe)
- Lots 10-13 : extension du réseau, communication et information, événements et publications.
- Lots 14 : exploitation des résultats et pérennisation des ressources

Ci après le travail des lots 4, 5 et 6.

4.1. Evaluation des lots

4.1. Lot 4

Le lot 4 a pour objectif très important d'apporter des propositions concrètes dans le domaine de la définition et de l'évaluation des compétences en IC. Ce qui est reconnu par tous les experts du secteur comme étant crucial pour la reconnaissance sociale et institutionnelle de l'IC.

Sur la plateforme, l'espace du lot est géré de façon 'transparente' et claire, autrement dit les documents sont facilement accessibles, et il est assez aisé d'en comprendre les objectifs, le rôle au sein du lot et l'état d'avancement. Le plan d'avancement des travaux est optimal. De fait, en accord avec le plan de travail annoncé, l'équipe a produit :

Prestation 4-1 :

- une bibliographie raisonnée des ouvrages concernant le sujet,
- une synthèse des principaux travaux scientifiques dans le domaine de l'évaluation des compétences en intercompréhension entre langues apparentées, à partir de laquelle dégager des axes principaux,
- des fiches de consultation/référence concernant les travaux les plus pertinents relatifs

à la problématique spécifique définie par le lot 4.
(tout est consultable dans **Fichiers lot 04 > Référentiels > PRESTATIONS_RAPPORT_INTERM > PRESTATION 4_1.def.pdf**)

Prestation 4-2 : Construction de référentiels qui s'adressent à l'enseignant et/ou au formateur :

- Un référentiel concernant les compétences linguistiques, communicatives et d'apprentissage des langues en IC ;
- un référentiel concernant les compétences professionnelles nécessaires pour l'insertion curriculaire de l'IC (production de produits éducatifs).

(Cf. **Fichiers lot 04 > Référentiels > PRESTATIONS_RAPPORT_INTERM > Référentiel de compétences de communication et d'apprentissage des langues en IC.doc** et **Référentiel de compétences professionnelles.doc**)

Les résultats obtenus jusqu'ici correspondent aux objectifs du projet et aux besoins du domaine de l'IC. L'apport scientifique du matériel produit et le développement dans le domaine de la diffusion de l'IC est sans aucun doute significatif.

4.2. Lot 5 – Scénario

L'objectif du lot 5 consiste dans la mise en place de scénarios diversifiés répondant en premier lieu aux besoins de publics variés, tant du point de vue de l'âge que des objectifs pédagogiques. La gestion de l'espace consacré à ce lot sur la plateforme est 'transparente' et montre une bonne participation aux discussions des membres de l'équipe. Plusieurs documents sont présents sur l'espace du lot et témoignent d'un bon état d'avancement des travaux.

Les bases scientifiques du travail sur les scénarios sont sérieuses et actualisées. Le travail de ce lot a le mérite d'intégrer les issus des précédents projets (GALAPRO, GALANET) ainsi que les travaux de discussion et d'équipe au cours des réunions en présence et à distance. Le projet du générateur de session (<http://miriadi.net/elgg/files/group/177/LOT%2005%20-%20Sc%C3%A9narios>) est intéressant et correspond aux objectifs du projet et aux besoins des usagers de la plateforme.

4.3. Lot 6- Base des activités intercompréhensives BAI

L'objectif de ce lot est le développement d'une base d'activités intercompréhensives (BAI) et son indexation. Il s'occupera ensuite de recenser et de référencer les activités pédagogiques de ce domaine à l'aide de spécifications standard fondées sur une définition sémantique de leurs caractères respectifs (champs et mots clés). Le travail de ce lot est lié aux critères du Référentiel (lot 4) et aux activités élaborées par le lot 5.

Comme indiqué dans l'état d'avancement des travaux du lot (état d'avancement 31 mai 2013), l'équipe de l'Université Autonome de Barcelone a organisé l'étape de modélisation.

Le travail est scientifiquement fondé et bien encadré. Plusieurs fiches test sont présentes dans le fichier. Je trouve particulièrement intéressant et utile pour l'IC le projet du Vocabulaire de Base des Formes Opaques (VBFO) proposé par l'équipe de Gießen, qui prévoit une liste plurilingue des

lexèmes opaques issus des vocabulaires de base des langues concernées: allemand, anglais, espagnol, français, italien, portugais afin de faciliter l'accès intercompréhensif à des textes en langues cibles "inconnues".

Je dois néanmoins signaler qu'il n'est pas toujours facile d'évaluer le travail de ce lot, car même s'il est évident que ce lot doit intervenir de façon plus importante une fois élaborés les matériaux des autres lots, force est de constater que l'activité des partenaires sur la plateforme semble moins intense ces derniers mois. Il serait souhaitable de publier les états d'avancement du travail plus récents.

4. Séminaires

1^e Séminaire de lancement 25 – 25 – 26 Janvier 2013 à Lyon

2^e Séminaire d'Aveiro (7-8-9/11/2013)

J'ai pu participer à distance aux travaux du séminaire d'Aveiro et j'ai pu constater que les réunions de travail se sont passées dans de bonnes conditions, aussi bien du point de vue de l'ambiance qu'en ce qui concerne le travail exécuté et la progression du projet.

Conclusion

Le projet MIRIADI rassemble des partenaires dynamiques et motivés. Les objectifs du projet correspondent aux besoins les plus urgents du domaine. Les apports à la recherche et au développement dans le domaine de la diffusion de l'IC sont déjà significatifs.

Enfin, grâce à une gestion de la communication globalement ouverte et transparente, la plateforme facilite le travail d'évaluation externe.

Je suis d'avis que le projet MIRIADI fonctionne de façon optimale, qu'il exploite de façon maximale les ressources offertes par l'IC et que les objectifs seront pleinement accomplis à la fin du projet.

Elisabetta Bonvino

Università degli studi Roma Tre

Evaluatrice externe



Rapport d'expertise d'Emmanuel Giguet

Le 15 mai, j'ai été sollicité par Sandra Garbarino et Jean-Pierre Chavagne, respectivement Maître de conférences et Professeur à l'Université Lyon 2 Lumière, pour effectuer une expertise à mi-parcours d'un lot traitant des aspects informatiques du projet européen Miriadi.

Le projet Miriadi, Mutualisation et Innovation pour un Réseau de l'Intercompréhension à Distance, est un projet européen qui a pour but de contribuer à l'innovation de l'enseignement-apprentissage des langues par la promotion de formations à l'intercompréhension en interaction sur Internet.

L'expertise porte plus particulièrement sur le lot 3 « Adaptation et évolution des outils dans la perspective du réseau », coordonné par Jean-Pierre Chavagne. Ce lot traite des aspects informatiques du projet Miriadi, pour le support de la collaboration du consortium, et pour la création d'une plateforme de formation en ligne dotée d'un espace éditeur et d'un espace formation.

Pour réaliser cette expertise, j'ai eu accès au portail Miriadi et à l'ensemble des documents de travail du projet accessibles en mode connecté. J'ai ainsi pu analyser l'architecture mise en place et une partie des services déployés. Les délais accordés ne m'ont permis d'étudier ni le contenu de « la forge », i.e., l'outil de suivi des développements informatiques, ni « la version développement » du portail Miriadi qui contient des fonctionnalités non validées.

Le lot 3 « Adaptation et évolution des outils dans la perspective du réseau » est coordonné par Jean-Pierre Chavagne. Ce lot traite des aspects informatiques du projet Miriadi et s'étale sur toute la durée du projet, à savoir 36 mois. Il a objet la mise en œuvre informatique des cahiers des charges rédigés par les autres lots du projet.

Concrètement, le lot 3 a pour objet de créer un portail informatique servant :

- d'espace de présentation et de valorisation des travaux effectués par le consortium,
- d'espace de travail collaboratif des partenaires pendant la durée du projet,
- d'assistant à la création de scénarios pédagogiques, invoquant outils et ressources partagées,
- de plateforme de formation d'étudiants, basée sur le déroulé de scénarios pédagogiques.

Pour chacune de ces facettes, le système informatique devra être en mesure de fournir des éléments statistiques témoignant de l'activité et des usages des participants, qu'ils soient membres du projet, formateur, étudiant, ou visiteur.

La solution mise en œuvre devra disposer d'un système de gestion de droits d'accès. Elle devra être pérenne, c'est-à-dire fonctionnelle, maintenable et enrichissable après la fin du projet.

À la lecture de cette présentation très synthétique des macro-fonctionnalités, l'on comprend que le lot 3 est particulièrement ambitieux au regard de la durée du projet et des ressources allouées. Pour parvenir aux résultats escomptés, le lot 3 dispose d'une stratégie bien définie :

- bénéficier de l'expérience des partenaires en matière de conception et mise en œuvre d'espaces de travail collaboratif et de plateformes de formation,

- se reposer sur des composants libres identifier comme fiables, et adaptables,
- faire développer chaque élément par le partenaire le plus compétent et au meilleur prix.

À mi-parcours, on constate que le portail Miriadi est opérationnel. Il est accessible via un navigateur internet à l'adresse <http://miriadi.net>.

Il dispose d'un **espace public** clairement organisé présentant le projet, informant des événements associés, invitant à rejoindre le réseau des partenaires associés, ou à communiquer par l'intermédiaire des forums publics. La possibilité de s'abonner à la newsletter du projet est proposée. Des vidéos des journées d'étude organisées sont disponibles en ligne.

Depuis l'espace public, il est possible de se connecter à l'**espace numérique de travail**, appelé espace de travail de Miriadi (ETM). Cet espace est réservé au support de la collaboration entre les partenaires du projet et aux partenaires associés. L'accès se fait à l'aide d'identifiants de connexion.

Une fois connecté, l'utilisateur a accès à l'espace collaboratif. Cet espace est fonctionnel. Toute une collection d'outils de collaborations et d'échanges sont disponibles pour favoriser la communication : blogs avec commentaires, forums de discussion, microblog, messagerie interne, messagerie instantanée inter-individus, wiki, partage de fichiers, groupes d'utilisateurs, annuaires des contacts.

D'autres outils sont mentionnés comme installés sur le serveur mais ne sont pas accessibles directement sur le portail : réalisation de sondages et d'enquêtes, statistiques de fréquentation du portail, gestionnaire de listes de diffusion (pour la newsletter), forge de développement (pour les développeurs), et système de vidéoconférences enregistrables.

L'espace collaboratif est construit à partir du logiciel Elgg. Il s'agit d'un environnement permettant de déployer son propre réseau social. Elgg fournit la plupart des outils collaboratifs que l'on trouve dans le portail Miriadi : annuaire des contacts, gestion de profil, groupes d'utilisateurs, messagerie interne, blog, microblog, messagerie instantanée inter-individus.

Les outils collaboratifs complémentaires sont fournis par des modules qui ont été intégrés à la plateforme Elgg par ajout de menus : le gestionnaire de fichiers Ajaxplorer, le gestionnaire de forums VanillaForums, le wiki DokuWiki.

L'espace de travail est effectivement utilisé par les membres du consortium. Les traces d'activité montrent que les fonctionnalités intégrées à l'environnement ont toutes trouvées usage, avec cependant un niveau d'appropriation différencié selon les partenaires et les lots.

L'expertise du travail de conception et de réalisation de l'espace numérique de travail aboutit à la conclusion que les résultats obtenus s'avèrent, à mi-parcours, convaincants.

En peu de temps, et à coût minimal, le lot 3 a réussi à rendre opérationnel un espace numérique de travail doté d'une large gamme d'outils collaboratifs complémentaires. La sélection des outils intégrés à l'espace de travail est pertinente. Ce point est à noter car dans ce domaine l'offre d'outils

proposant des services plus ou moins comparables est large et le choix est complexe. Il n'est jamais simple de faire d'emblée le bon choix et remettre en cause une solution déployée est coûteuse.

L'espace de travail n'est cependant pas sans soulever des difficultés d'organisation pour les participants ou les utilisateurs invités. Il me paraît à ce titre nécessaire de détailler deux aspects sur lesquels le lot 3 devrait être vigilant dans la seconde partie du projet.

Premièrement, il n'est pas toujours aisé de trouver une information ou de disposer de l'ensemble des informations relatives à un lot, à une tâche, vu la multiplicité des espaces composant le système d'information. Les informations sont réparties dans les blogs, dans les pages du wiki, dans le gestionnaire de fichiers, dans les forums de discussion.

Le portail d'information apparaît rapidement comme une juxtaposition de fonctionnalités complémentaires greffées à un environnement déjà très riche. Il serait à mon sens judicieux d'orienter les développements vers un environnement de fonctionnalités davantage intégrées, après avoir considéré la cohérence et l'ergonomie fonctionnelle du système d'information dans son ensemble.

J'ai noté à ce titre que des travaux relatifs à l'ergonomie du portail allaient être menés. Il s'agit en l'occurrence d'un travail concernant l'ergonomie graphique du portail. Ce travail certes nécessaire ne règlera pas le problème de fond de l'ergonomie fonctionnelle. Peut-être pourrait-il y avoir une modification du périmètre de l'intervention sur ce point.

S'il peut être considéré que le fonctionnement actuel convient finalement bien au groupe des participants, qui utilisent la plateforme et s'y sont habitués, ou bien qu'il est trop tard ou trop coûteux de revenir sur ce point, il conviendra à mon sens d'intégrer cette réflexion dans la partie du lot 3 portant sur la création de scénarios pédagogiques et de la plateforme de formation. Cela permettra d'améliorer les garanties d'appropriation du système par les nouveaux utilisateurs et notamment par les étudiants.

Enfin, pour terminer ce premier point, il me semble que le premier quart temps du projet a été très fructueux, car il a permis la mise en place d'un espace de travail riche, fonctionnel et opérationnel, rappelons-le, et que le second quart-temps aurait pu être davantage consacré à l'amélioration de la cohérence de l'ensemble.

Deuxièmement, le choix d'une collaboration passant systématiquement par le système d'information a été fait mais force est de constater qu'une partie de la collaboration et des échanges se déroule en dehors de la plateforme, via des outils plus classiques tels que le mail avec pièces jointes, ou par recours aux outils collaboratifs fournis « gratuitement » par Google, cette deuxième solution étant davantage acceptée par la direction du lot 3.

Conserver les utilisateurs sur la plateforme est un travail de conditionnement permanent. Il me semble que si les intentions sont louables, il convient de conserver à l'esprit que les technologies actuelles ne le permettent pas. De nombreux autres projets collaboratifs ont eu cette même ambition avec souvent un succès bien moindre que Miriadi. La résistance au changement est toujours grande.

Il est entendu qu'il existera toujours des utilisateurs réticents à l'usage de telle ou telle technologie, qu'il existera toujours des situations de communication nécessitant de sortir temporairement du réseau. Le lot 3 pourrait cependant chercher les marges de progrès qui permettraient d'aller davantage vers les utilisateurs, à défaut de tous les faire venir à lui.

Dans cette direction, on constate que, malgré la diversité des outils de communication mis à disposition des utilisateurs dans l'espace Miriadi, le plus simple et le plus utilisé de tous n'y est pas : le courrier électronique. Les réseaux sociaux professionnels ont intégrés cette dimension et il est aujourd'hui possible de communiquer entre utilisateurs, sur leur propre boîte mail, au travers du réseau social, avec préservation des échanges et des pièces jointes. Ce pourrait être une des pistes à explorer. L'amélioration de l'ergonomie fonctionnelle du système d'information détaillée au point précédent en est une autre.

Il faut également tenir pleinement compte de la nécessité qu'ont les utilisateurs à pouvoir travailler en mode déconnecté, que ce soit en situation de mobilité, ou dans les zones non couvertes par les réseaux. La plateforme ne le permet pas et cela, en raison de limites technologiques. La capacité à travailler en mode déconnecté est une technologie très récente. Elle très peu déployée dans les applications, et prise en charge uniquement par les navigateurs les plus récents.

Le portail Miriadi.net ne permet pas encore à ce jour la **création de scénarios pédagogiques**, ou **le déroulement de sessions de formation**. Ce sera l'objet de la seconde partie du lot 3. Des documents de travail (cahier des charges, devis, compte-rendu), témoignent cependant de l'avancée de la réflexion, en partenariat avec le lot spécifiquement concerné par la rédaction du cahier des charges.

À la lecture des documents, l'on comprend que l'infrastructure mise en place pour l'espace numérique de travail, avec ses outils collaboratifs, va être largement utilisée, conformément à la stratégie de développement initiale. L'on comprend également que certains outils installés mais non encore véritablement exploités trouveront leur usage dans cet espace, notamment Limesurvey pour la réalisation de sondages et d'enquêtes, la création de formulaires, et l'analyse des résultats.

On peut donc être confiant sur la capacité à réaliser et intégrer le générateur de scénarios. Les points détaillés précédemment pourront peut-être bénéficier à la réflexion sur les développements en cours. Concernant la mise en place de sessions de formation, il me semble que les délais seront courts, sachant que d'autres tâches et notamment l'analyse de l'activité des utilisateurs sont à réaliser.

J'aborderais un dernier point concernant l'analyse de l'activité des utilisateurs. Actuellement, le lot 3 intègre un outil permettant d'avoir des statistiques de consultation des pages du portail Internet. Le réseau social Elgg conserve de son côté des traces d'activités. Il en est de même des autres modules présents, gestionnaire forum, système de partage de fichiers, système de sondages et d'enquêtes. Chaque outil a son propre format et reconstituer des traces interprétables de l'activité des utilisateurs est une tâche qui va nécessiter des moyens importants.

Enfin, j'encouragerais le lot 3 à vérifier la politique de sécurité du portail, de sécuriser les échanges en optant pour une communication SSL, de vérifier la politique d'authentification et la déconnexion réelle des utilisateurs, de mettre en place des droits d'accès selon les profils d'utilisateurs.

Pour conclure cette expertise, j'ai été sollicité par Sandra Garbarino et Jean-Pierre Chavagne, respectivement Maître de conférences et Professeur à l'Université Lyon 2 Lumière, pour effectuer une expertise à mi-parcours d'un lot traitant des aspects informatiques du projet européen Miriadi.

J'ai pu constater et apprécier l'ampleur et la qualité du travail effectué. L'espace public ainsi que l'espace numérique de travail sont opérationnels. Si j'ai été amené à détailler quelques points me semblant améliorables, c'est davantage pour servir et nourrir les travaux à venir que pour émettre des réserves sur la nature des travaux effectués.

Le travail effectué dans la seconde partie du projet est encore très important et j'encourage le lot 3 à faire preuve d'autant d'efficacité que dans la mise en place de l'espace public et de l'espace numérique de travail.

Caen, le 22 mai 2014

Emmanuel GIGUET

Expert assermenté

Chargé de recherche CNRS 1ère classe,
Sciences et technologie de l'information,
habilité à diriger des recherches

A handwritten signature in black ink. The text "E. GIGUET" is written in a simple, slightly slanted font at the top. Below it is a large, stylized, and somewhat abstract signature mark consisting of several loops and a long horizontal stroke.

Rapport d'évaluation du colloque

Elisabetta Bonvino

elisabetta.bonvino@uniroma3.it

évaluatrice externe

Identification projet: MIRIADI Programme pour l'Education et la Formation tout au long de la vie.
Centralisé LANGUES (ACTIVITÉ CLÉ 2) - KA2 Réseaux multilatéraux

Durée du projet : 2012 - 2015

Coordination du projet: Université Louis Lumière Lyon 2 (fr)

« Intercompréhension en réseau : scénarios, médiations, évaluations »

Université Lyon 2 – 19-21 juin 2014 – Palais Hirsch – Université Lyon 2

Le colloque, auquel j'ai assisté entièrement, s'est tenu du 19 au 21 juin 2014 près de l'Université de Lyon2.

Le colloque proposait une alternance de conférences plénières et de sessions parallèles et environ 40 communications. Il s'est passé dans de bonnes conditions, aussi bien du point de vue logistique qu'en ce qui concerne le travail scientifique. Il a eu une bonne affluence et marque par conséquent une étape importante dans la progression du projet, du point de vue de la dissémination.

La première plénière de E. Niessen (Université Stendhal Grenoble 3), « Télécollaboration et scénario(s) pédagogique(s) », présentait les scénarios pédagogiques selon l'approche du Task-Based Learning TBL et de l'Approche Actionnelle, illustrant tout particulièrement le scénario pédagogique de télécollaboration Intent dans le cadre de la plateforme Galanet. L'intervention a pris également en examen quelques scénarios supplémentaires de télécollaboration en proposant une analyse de leurs traits communs.

Dans la deuxième plénière, Philippe Blanchet Philippe BLANCHET (Université Rennes 2): « Regard sociolinguistique sur l'intercompréhension entre langues différentes : fondements théoriques, pratiques sociales et pistes sociodidactiques », a réexaminé la notion d'intercompréhension du point de vue du sociolinguiste en portant un regard nouveau sur la place de la pluralité linguistique et sur le processus de construction de la signification.

Les sessions parallèles étaient autour de trois thèmes, Scénarios, Médiations et Evaluations, qui constituent les axes portantes de la recherche actuelle dans le domaine de l'intercompréhension. J'ai pu suivre plusieurs communications et constater la grande variété des sujets et des points de vue. Un point positif a été l'alternance entre communications des membres de l'équipe Miriadi, qui exposaient les résultats de la recherche, et celles des autres participants au colloque, ce qui a jeté les bases d'un intéressant dialogue.

A la clôture du colloque les trois Grands témoins ont fait le point des trois thèmes suivis dans les journées de travail.

Enrique SANCHEZ ALBARRANCIN a relaté sur le sujet « Scénarios », en illustrant comme cette notion, cruciale dans la formation à l'intercompréhension en réseau, a été déclinée dans les différents exposés : scénario de communication, scénario d'assistance ou d'encadrement tutoral, scénario de réalisation de la tâche, scénario de collaboration.

Filomena CAPUCHO a traité l'intéressant thème de la Médiation, qui est plus souvent associée aux domaines de la traduction et de l'interprétation, mais qui est cependant fondamentale dans le cadre de l'intercompréhension.

Sur le sujet de l'Evaluation, Marie-Christine JAMET a présenté la relation finale mais aussi une intéressante présentation dans les session parallèles. L'évaluation en intercompréhension est sans doute l'objet d'étude qui demande de plus en plus d'attention et auquel le colloque a donné une contribution importante.

Globalement, je suis satisfaite de ce colloque qui a rassemblé de nombreux exposés de qualité et des chercheurs de différents pays.

Elisabetta Bonvino
Università degli studi Roma 3
Evaluatrice externe



Professeur émérite à l'Université du Maine (Le Mans, France)
Coordinateur du projet CARAP – Cadre de Référence pour les Approches
Plurielles des langues et des cultures (CELV, Graz, 2004-2011, 2014-2015)

RAPPORT CONCERNANT LES DEUX REFERENTIELS EN INTERCOMPREHENSION DU PROJET MIRIADI:

Un Référentiel de compétences de communication plurilingue en intercompréhension (REFIC)

Un Référentiel de compétences en didactique de l'intercompréhension (REFDIC)

Le document se divise en trois grandes parties : une introduction générale (pages 1 à 16), le *Référentiel de compétences de communication plurilingue en intercompréhension (REFIC)* (pages 17 à 46) et le *Référentiel de compétences en didactique de l'intercompréhension (REFDIC)* (pages 47 à 57).

Le premier décrit les compétences linguistiques, culturelles, communicatives, et plus largement cognitives et sociales qu'un apprenant peut développer « dans le cadre d'une approche plurilingue pour l'apprentissage des langues de type intercompréhensif » (p. 2). Le second, qui cherche à formuler les compétences requises pour concevoir et conduire des formations relevant de cette approche, articule des compétences du même ordre et en partie semblables avec des compétences d'ordre didactique et plus largement pédagogiques.

L'association entre un référentiel « pour l'apprenant » et un référentiel « pour l'enseignant » est un premier mérite du travail réalisé. Cela constitue à ma connaissance, dans le domaine de la didactique des langues, une nouveauté. Par-delà le simple rappel du fait que les compétences accessibles à l'apprenant sont largement dépendantes de celles que maîtrise l'enseignant, elle permet de mettre en évidence à la fois ce que ces deux référentiels doivent contenir en commun et ce qui reste propre à chacun d'eux.

J'ai été particulièrement sensible aux autres avantages suivants de ce travail, parmi d'autres sans doute d'égale importance :

- l'exhaustivité générale qui caractérise les deux référentiels, résultant à la fois de l'ampleur et de la diversité des compétences humaines mises directement à contribution et de la grande variété des travaux de recherche consultés ;
- la grande proximité vis-à-vis de l'utilisateur, souvent assurée par les commentaires de la colonne de gauche ;
- la prise en compte, par-delà l'intercompréhension, de « l'interproduction », comprise comme « comme capacité d'adapter sa propre production en première langue au destinataire alloglotte » (p. 7), et donc de ce fait de l'interaction plurilingue intercompréhensive ;
- la distinction, en plusieurs endroits, entre compétences « générales », clairement identifiées comme telles, et compétences développées spécifiquement par la didactique de l'intercompréhension (par exemple : « 3.1 Savoir mobiliser des stratégies générales de compréhension écrite » / « 3.2 Savoir mobiliser des stratégies d'intercompréhension à l'écrit ») ;

- la prise en compte, dans des descripteurs spécifiques, du fait que l'approche plurilingue intercompréhensive constitue, pour la quasi-totalité des apprenants et enseignants « un changement de paradigme » qui rend nécessaire « un déconditionnement » par rapport aux représentations et pratiques antérieures (p. 8) ;
- la clarté en ce qui concerne le statut du classement établi dans le référentiel, qui ne doit, en particulier, pas être confondu avec une proposition de progression d'ensemble pour l'organisation des apprentissages (pp. 9-10) ;
- les réflexions préalables sur le rapport simple-complexe en didactique de l'intercompréhension (pp. 13-16) et le « Tableau des niveaux » proposant quelques éléments de répartition des compétences visées entre trois niveaux (Sensibilisation, Entraînement, Perfectionnement).

Pour les auteurs, les référentiels constituent certes une étape importante du travail entrepris, mais ils ne les considèrent pas comme des objets figés : « ils pourront être améliorés et enrichis », « au fur et à mesure qu'ils seront [...] analysés, commentés, expérimentés » (p. 16).

Pour ma part, inspiré par les présupposés retenus pour l'élaboration du CARAP, un des chemins ultérieurs pourrait être de se demander, de façon très concrète, dans quelle mesure il est possible, tout en gardant l'organisation « thématique » générale (organisation par domaines et sous-domaines de la réalité éducative considérée), de conserver une formulation des descripteurs qui permette de les énoncer de façon univoque comme relevant des savoirs, des savoir-être ou des savoir-faire.

Je pense aussi qu'il serait possible de progresser vers une présentation plus précise de ce qui est commun aux deux référentiels et de ce en quoi ils diffèrent.

Dans sa version actuelle, le REFIC constitue une extension précieuse au CARAP pour le domaine d'une des approches plurielles, la didactique de l'intercompréhension. Cet exemple pourrait ouvrir la voie à d'autres extensions, pour chacune des autres approches plurielles concernées, et tout particulièrement pour la didactique intégrée et l'éveil aux langues. De telles entreprises constitueraient une occasion nouvelle de mettre à l'épreuve les principes dont elle s'est inspirée.

L'élaboration de référentiels pour les compétences des enseignants est aujourd'hui considérée par beaucoup d'acteurs du domaine, en particulier institutionnels, comme une des défis dominants pour la didactique des langues (toutes langues confondues). A ce sujet, on pourra bientôt consulter sur le site du Centre européen pour les langues vivantes de Graz les références et les perspectives de travail du nouveau projet « Vers un cadre commun de référence pour les enseignants de langue ».

Il est clair que le REFIDIC fera partie des référentiels existants que ce projet doit, dans un premier temps, mettre en lien, et que des dispositions devront être prises pour que l'expérience de ses auteurs puisse bénéficier aux partenaires de ce nouveau projet d'envergure.

Fait à Valenciennes, France, le 23 décembre 2015

M. Candelier



Evaluation report on MIRIADI. Prestation 7.2. Intercomprehension and curriculum.

The workpackage 7 of the project MIRIADI aimed at exploring the potential, possibilities, constraints and transgressions of didactic implications of intercomprehension in e-learning plurilinguistic platforms. Focused on the question “How to integrate intercomprehension in e-learning plurilinguistic platforms in the school curriculum? “, it involved teachers and academics in the development of e-learning plurilinguistic situations in association with classroom activities. In the *Prestation 7.2.*, a common analytical frame enabled the description and analysis of the various “experiments”/cases and the identification of similarities and differences. The analysis brought to light the following features:

1. Potential

Such an approach fosters education in a holistic mode. Besides learning languages and respecting cultures, the learners develop their capabilities to work with others, use previous knowledge, interrelate knowledge, develop strategic competencies, use technology.... Its contribution to the processes of certification of competencies was also mentioned by the participants.

2. Possibilities

Different possibilities of integration of intercomprehension in e-learning plurilinguistic platforms in the school curriculum emerged from the analyses of the cases of implementation. They can take the form of activities in the context of school projects. They can be offered as modules linked to classroom activities or as independent modules. They can also be used as self-learning opportunities complementary to classroom activities. Some of the initiatives are still seen as transgressions in relation to the school *status quo*.

3. Constraints

Constraints were also detected. Time management is at the forefront. But the need to develop materials in different languages is also mentioned, as well as the scarcity of equipments and study rooms in the school buildings. The participants also referred to the frequent need to upgrade platform systems, as they rapidly

become obsolete. In these situations, money (or rather, lack of money) is a constraint, too. Teachers' low self-confidence to get involved in these sort of "experiments" is, as usual, verbalized. The participants also draw the attention to the discontinuity of "experiments"/cases. Being discontinuous, the "cases" do not result in consolidation of activities, credibility of the approach, development of teachers' confidence, construction of a respected body of practice and knowledge.

The last remark leads me to some comments about the project MIRIADI.

The first has to do with continuity and expansion. MIRIADI comes in a sequence of research projects on the theme of intercomprehension and under a broad umbrella: *E-Gala*. The E-Gala saga started as *Galatea*, a project on intercomprehension among romance language learners. It evolved to *Galanet*: a platform in which participants develop a task in an interactive, collaborative, plurilinguistic, electronic context. The awareness of the need to educate teachers to understand and put into practice the concept of intercomprehension in interactive, electronic contexts led the researchers to launch *Galapro*: a program for teacher education using the platform Galanet. More recently came MIRIADI which addresses the question of curricular integration of the notion and practice of e-intercomprehension. (The absence of Gala in the title of the project does not mean a dissonance; it was, I was told, a mere strategy for financing search). Partnerships in Gala-projects are increasing rapidly and becoming more and more international.

My second comment refers to the research orientation of the Gala projects including MIRIADI. Its evolution reveals two related movements. One from more basic to more applied research, i.e. from concept and model development to exploration of real learning situations. The other from academic researchers as participants to academic and school teacher researchers aiming at understanding and transforming the reality.

The third comment focuses on the inclusion of MIRIADI in the E-Gala framework. Some dimensions of this global project (and also of MIRIADI) deserve highlighting, namely: macro, political and social, linguistic, pedagogical, technological, human.

The project is based on some present-day macro trends: globalization, diversity, identity, interaction. The ideology underlying the political and social dimensions point

to respect for diversity, recognition of added values of diversity and relevance of intercomprehension in building social cohesion. The linguistic approach views plurilinguism as an objective to be attained as well as a way towards intercomprehension to be in action. Action and reflection on languages and cultures is conceived as a process of learning. Thus learning in the context of using languages is one of the pedagogical principles. Personal engagement and development of autonomy is another. Consequently the emphasis is put on the learners and their interaction with task and thought but also with others as collaboration and building of learning communities become a key issue in the development of interactive competencies. This novel pedagogical approach implies changes in teacher and learner roles and opens “windows” to interdisciplinarity.

The project has a clear modern technological dimension explicit in the use of e-learning platforms.

Finally, I would like to stress the human dimension as learners are viewed as whole persons, an interplay of cognition and emotion; but also as persons among persons interacting with others and creating contexts of learning as a social event. The relevance of the use of language in fostering interaction and acceptance of different cultures is unquestionable in the present times.

To finish my evaluation report on this WP of the project MIRIADI, I stress the use of technology for educational purposes, the interplay classroom activities/extraclassroom activities, the involvement of teachers in innovative processes, the use of action-research. I hope MIRIADI will be followed-up so avoiding the above mentioned discontinuity of “experiments”/cas

Aveiro, 23th November, 2015



Isabel Alarcão

(Ex-full Professor of Education at the University of Aveiro, Portugal)

Commentary

The main focus of these comments is on the key notion of **sustainability** i.e. the long-term implementation of innovation, when ‘innovation’ becomes ‘routine’.

A second element of this commentary is the importance of **making innovation accessible**, i.e. comprehensible to others who are not of the discipline in question, i.e. language teaching, be they other educationists or those otherwise concerned with education such as parents and learners or business people. Other educationists need to understand what may appear to them as too technical, so that they can support the implementation of innovation. In some education systems headteachers are significant decision makers deciding what should be included under the label ‘language teaching and learning’, and in other systems, such decisions are made by inspectors, curriculum designers or others at regional or national level.

With respect to *sustainability*, **networks** of teachers and groups of teachers are important in terms not only of development of new ideas and approaches but also in terms of motivation over a longer period. The project in question here has demonstrated that this is the case both at the organisational level and with the collection of descriptions of activities in Brazil, France, Italy, Mauritius and Portugal. The descriptions are detailed and thus allow other teachers to understand clearly what has been done and decide how this might impact on their own practice.

With respect to *accessibility*, the fact that more than one language is used in the project – which itself presupposes the intercomprehension which is the object of the project, thus combining form and content – is also an issue in **dissemination** and making the project **understood by non-specialists**. The connotations of ‘intercomprehension’ and other technical words may differ for the speakers of the languages used, even when the languages are of the same family. The ‘awareness of language’ which is part of the teaching objectives of intercomprehension pedagogy needs to be present in the minds of those who produce ‘executive summaries’ and similar documents used for non-specialist such as parents or headteachers. For many non-specialist people the notion of being bilingual for example is associated with the idea of a person being perfect in two languages and in a sense being two native speakers in one body. That this is a misconception is evident to specialists and similar issues arise with the complexity of ‘intercomprehension’. Ultimately *learners themselves will be the best ambassadors* for the concept and the pedagogy as they understand their skills and language competences more thoroughly.

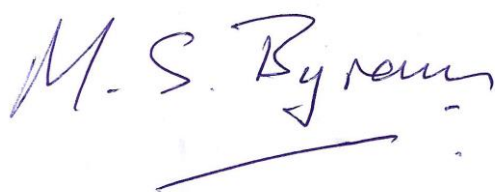
With respect to both *sustainability and accessibility* – and the long-term acceptance of ‘intercomprehension’ and associated pedagogy – a crucial issue is that of the **assessment** of learners. Again the widely held notion of the native speaker as a model to be imitated has to be taken into consideration. Here there is still much work to be done, both conceptual and practical, not least because, in the contemporary educational climate, only that which is

assessable – and often this is misconstrued as ‘testable’ – is considered significant. The question of how competences in intercomprehension can be assessed remains to be addressed as a condition for sustainability.

Sustainability understood as when the innovation becomes routine, depends on the acceptance of innovation, which has been developed by engaged and motivated teachers, by **other teachers** in the same discipline but without the same motivation and identification with the project. In this case there is nothing more effective than ‘being there’. The first step is to give detailed accounts of the project and how it works in the classroom; this has been done well already. It would, in addition, be relatively easy with new technology to have video recordings of lessons and activities which can be made available online.

In short, I think that the project has worked well so far as a culmination of much work over many years on intercomprehension and now it needs to look to the question of sustainability. This means taking into consideration the *demands of others*:

- *Societal demands* of education which in many countries means education systems should ensure appropriate ‘human capital’ for a successful economy - intercomprehension must be presented as of value in this respect
- Learner (and parental) *demands for certification*, which means a focus on assessment of intercomprehension skills and knowledge
- The demands and expectations of *educationists who make policy and curricula* so that they understand the notion of intercomprehension and can envisage it as a valuable element of the overall purposes of education
- The demands and expectations of the *majority of language teachers* who have a disciplinary identity which needs to be modified so that they see themselves as not just teachers of language X but teachers of ‘language’ and of intercomprehension as a valuable part of what learners can become as a ‘language person’ i.e. someone with flexible language skills, an awareness of language and communication and their complexity and a motivation to continually develop their language competences in ways which are not immediately foreseeable.



Michael Byram

November 2015



Programme d'éducation
et de formation
tout au long de la vie

Numéro projet : 531186-LLP-1-2012-FR-KA2-KA2NW

Madame, Monsieur,

Je soussigné JANIN Pierre, inspecteur général honoraire de l'action culturelle (ministère français de la Culture et de la Communication), président de l'association APIC (Association pour la promotion de l'intercompréhension), atteste avoir procédé à une expertise dans le cadre du projet européen 531186-LLP-1-2012-FR-KA2-KA2NW – MIRIADI.

Je déclare qu'il n'existe aucun risque de conflit d'intérêt entre mon activité d'expert et le projet MIRIADI et que l'expertise a été réalisée en toute indépendance.

SIGNATURES et CACHETS

A Paris,
Le 16 novembre 2015.

Numéro projet : 531186-LLP-1-2012-FR-KA2-KA2NW

Madame, Monsieur,

Je soussigné(e) Bonvino Elisabetta, Enseignant chercheur à l'Université Roma 3, atteste avoir procédé à une expertise dans le cadre du projet européen 531186-LLP-1-2012-FR-KA2-KA2NW – MIRIADI.

Je déclare qu'il n'existe aucun risque de conflit d'intérêt entre mon activité d'expert et le projet MIRIADI et que l'expertise a été réalisée en toute indépendance.

SIGNATURES et CACHETS

A Rome

Le 16 novembre 2015



Numéro projet : 531186-LLP-1-2012-FR-KA2-KA2NW

Madame, Monsieur,

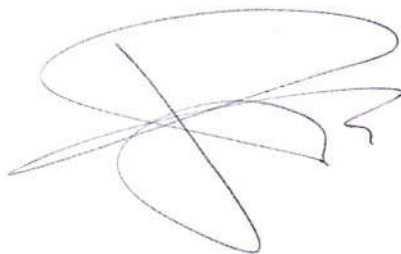
Je soussigné GIGUET, *EMMANUEL*, *CHARGE DE RECHERCHE CNRS*, atteste avoir procédé à une expertise dans le cadre du projet européen 531186-LLP-1-2012-FR-KA2-KA2NW – MIRIADI.

Je déclare qu'il n'existe aucun risque de conflit d'intérêt entre mon activité d'expert et le projet MIRIADI et que l'expertise a été réalisée en toute indépendance.

SIGNATURES et CACHETS

A
Le

Emmanuel Giguët
16/11/2015



Numéro projet : 531186-LLP-1-2012-FR-KA2-KA2NW

Madame, Monsieur,

Je soussigné(e) *CANDELIER Michel, Professeur émérite à l'Université du Maine (Le Mans, France)* atteste avoir procédé à une expertise dans le cadre du projet européen 531186-LLP-1-2012-FR-KA2-KA2NW – MIRIADI.

Je déclare qu'il n'existe aucun risque de conflit d'intérêt entre mon activité d'expert et le projet MIRIADI et que l'expertise a été réalisée en toute indépendance.

SIGNATURES et CACHETS

A Montreuil
Le 20 novembre 2016



Numéro projet : 531186-LLP-1-2012-FR-KA2-KA2NW

Madame, Monsieur,

Je soussigné(e) *Isabel Alcaiz, professeur certifiée, spécialiste* (NOM, PRENOM, FONCTION), atteste avoir procédé à une expertise dans le cadre du projet européen 531186-LLP-1-2012-FR-KA2-KA2NW – MIRIADI.

Je déclare qu'il n'existe aucun risque de conflit d'intérêt entre mon activité d'expert et le projet MIRIADI et que l'expertise a été réalisée en toute indépendance.

SIGNATURES et CACHETS

Arenho, 21 novembre 2015
Le *Isabel Alcaiz*

Numéro projet : 531186-LLP-1-2012-FR-KA2-KA2NW

Madame, Monsieur,

Je soussigné(e) BYRAM, Michael (NOM, PRENOM, FONCTION), atteste avoir procédé à une expertise dans le cadre du projet européen 531186-LLP-1-2012-FR-KA2-KA2NW – MIRIADI.

Je déclare qu'il n'existe aucun risque de conflit d'intérêt entre mon activité d'expert et le projet MIRIADI et que l'expertise a été réalisée en toute indépendance.

SIGNATURES et CACHETS

M. S. Byram
A Aueiro
Le 21. XI. 15